

# Prèmières mentions de noms de lieux habités et occupation du sol en Suisse occidentale

Autor(en): **Guanzini, Catherine / Radeff, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1987)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-870622>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## PREMIÈRES MENTIONS DE NOMS DE LIEUX HABITÉS ET OCCUPATION DU SOL EN SUISSE OCCIDENTALE

Le texte analyse deux cartes de dates de premières mentions de noms propres de lieux en Suisse occidentale. La première carte situe les informations dans l'espace, la seconde les interprète géographiquement en traçant des surfaces regroupant des lieux cités avant le XII<sup>e</sup> siècle d'une part, du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> d'autre part. Cette seconde carte pourrait servir à établir des cartes d'occupation du sol au Moyen Age.

### *Démarche*

Les cartes de cet article présentent une même donnée historique: la date de la première mention des noms de lieux habités<sup>1</sup>. La carte 1 est la représentation de ces informations avec l'aide de trois signes: les carrés, pour les dates antérieures à 1100; les ronds, de 1100 à 1348 et les étoiles, après 1348. Plus la mention est ancienne, plus le signe est grand. La carte 2 résulte de l'interprétation de la carte 1. Elle ne représente plus — sauf exception — des points, mais des surfaces tracées en fonction de règles précises<sup>2</sup>. Les surfaces hachurées contiennent une concentration importante de lieux habités cités avant 1100. Celles qui sont en gris regroupent des lieux cités entre 1100 et 1348. Là où se situent à la fois de nombreux lieux cités avant 1100 et beaucoup entre 1100 et 1348, ces surfaces sont simultanément grises et hachurées. Celles restées blanches ne contiennent pas suffisamment de lieux cités à la même période pour être regroupés. Enfin, les lieux cités pour la première fois après 1348 sont trop dispersés pour être représentés ensemble.

Le passage de la carte 1 (points) à la carte 2 (surfaces résultant de l'interprétation du semis de points) se fait par une analyse spatiale des données. Elle reflète des préoccupations interdisciplinaires historiques et géographiques<sup>3</sup>. Les historiens, comme par

exemple les auteurs de l'*Atlas historique de la Suisse*<sup>4</sup>, cherchent à situer des données (par exemple: des paroisses, des limites de décanats, des surfaces d'évêchés). Celles-ci sont étudiées en tant que telles plutôt que dans leur interaction. Les cartes sont généralement le résultat final d'un processus d'analyse non graphique (établissement des données par le biais de la critique historique). Pour les géographes, ces cartes de résultats sont des instruments de travail: ils cherchent à réunir les objets qui s'y trouvent et à les différencier à la fois en fonction des informations (ici: les dates), de leur localisation et des distances. Le but est de mettre ainsi en évidence les dispositions spatiales (ou structures) engendrées par les données cartographiées.

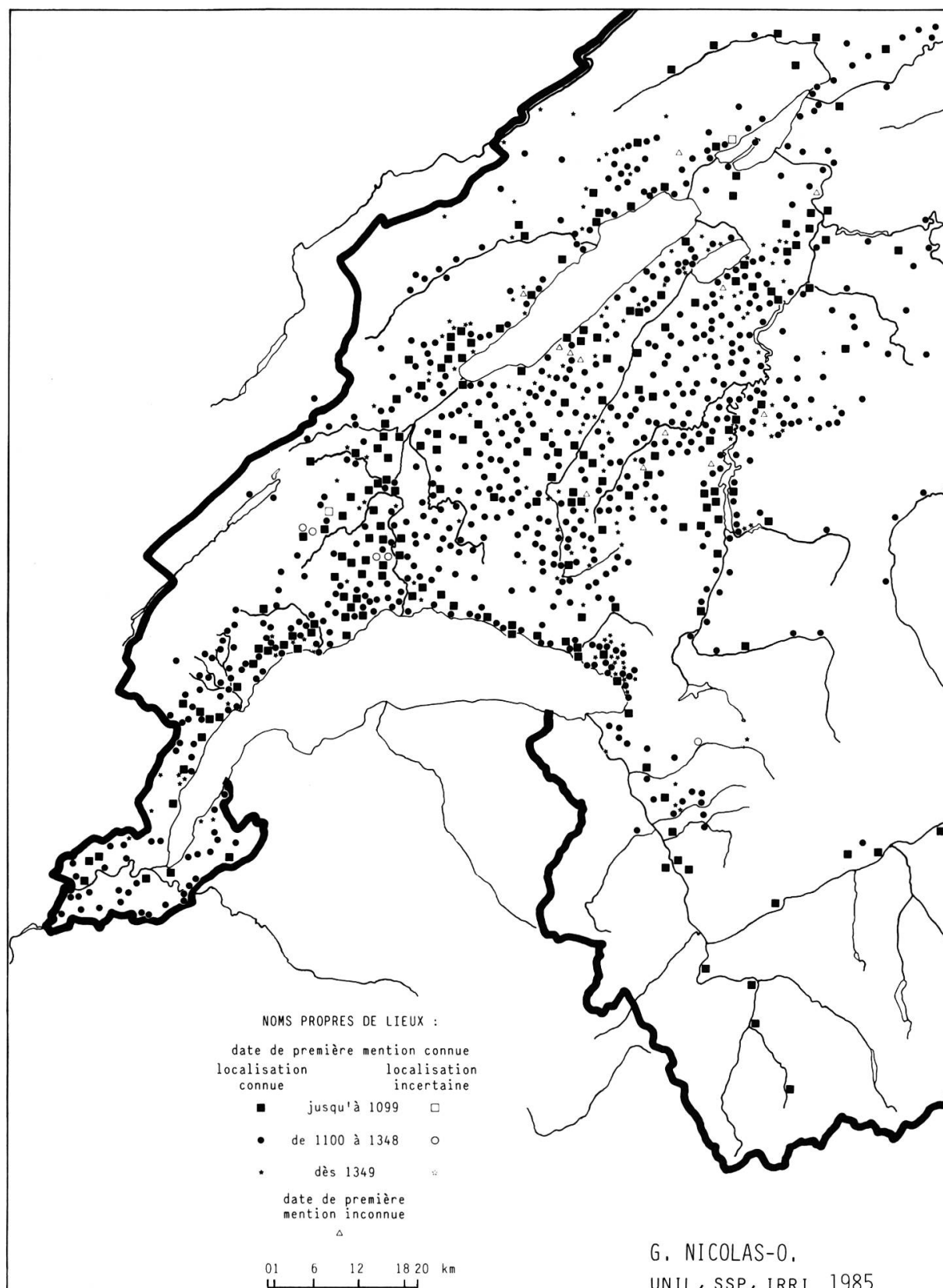
### *Résultats numériques et cartographiques*

L'établissement de ces structures dépend de la manière dont on regroupe les dates<sup>5</sup>. Une première classification consiste à les répartir par siècles. Les mentions du XII<sup>e</sup> siècle (31,5%) et du XIII<sup>e</sup> (27,5%) sont les plus nombreuses:

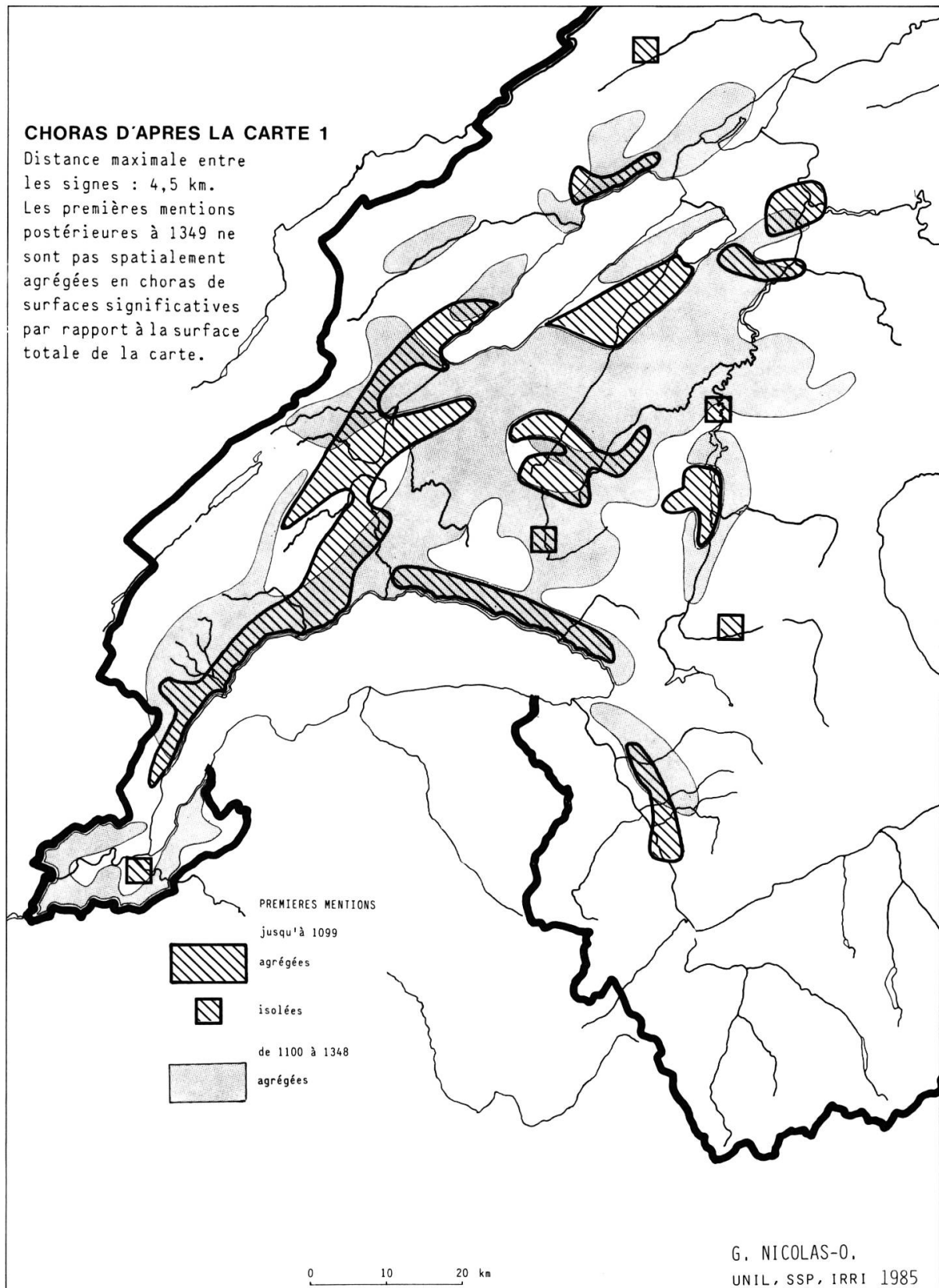
<i>Dates (siècles)</i>	<i>Nombre de lieux</i>	<i>Pourcentages</i>
Jusqu'en 999	139	12,7%
1000 - 1099	113	10,3%
1100 - 1199	344	31,5%
1200 - 1299	301	27,5%
1300 - 1399	92	8,5%
Après 1399	104	9,5%
Total	1093	100 %

Une deuxième classification consiste à répartir les dates par périodes découpées en fonction de quelques événements marquants de l'histoire de la Suisse occidentale et du Pays de Vaud<sup>6</sup>:

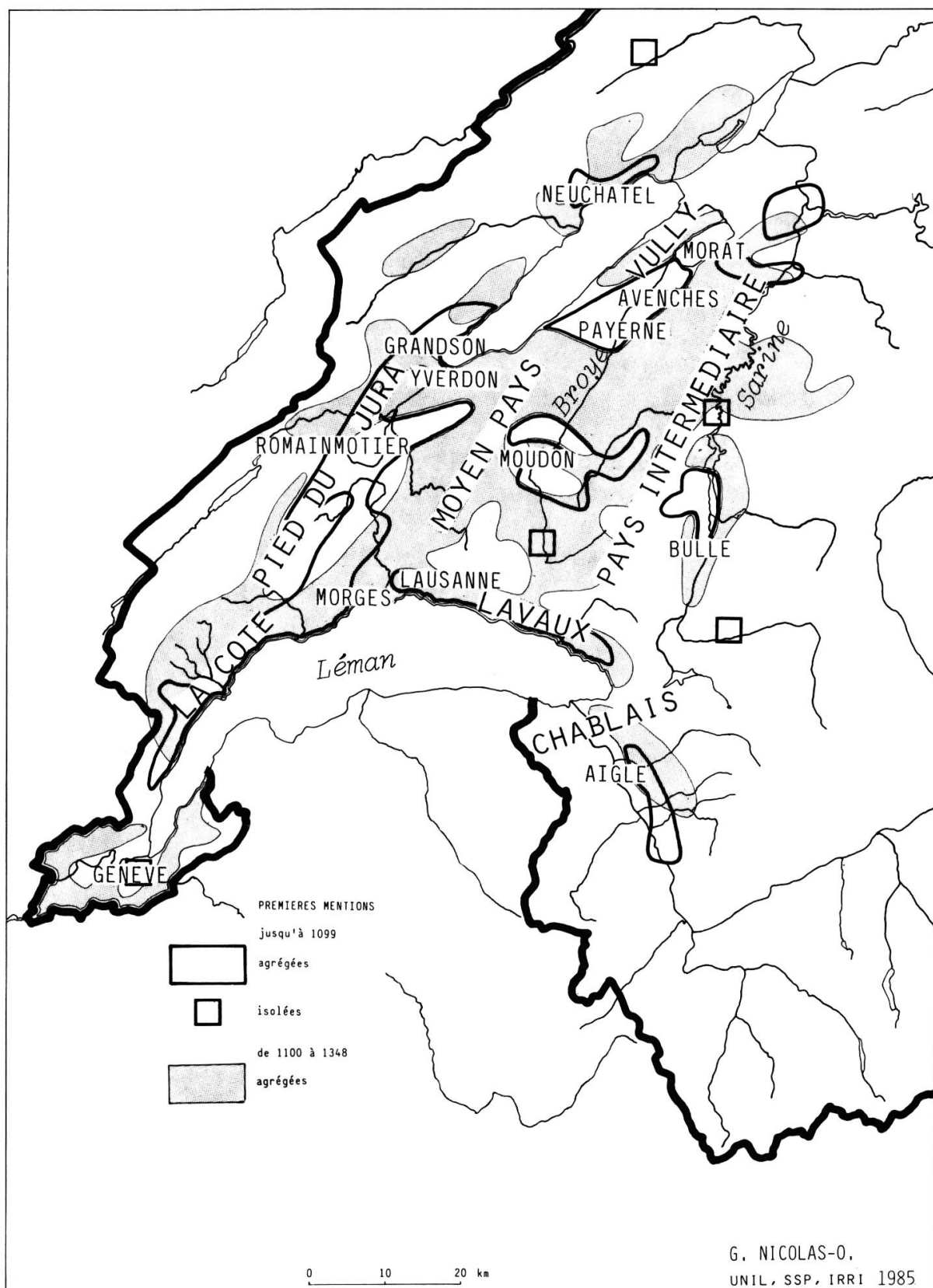
<i>Dates (périodes)</i>	<i>Nombre de lieux</i>	<i>Pourcentages</i>
Jusqu'en 888	79	7,3%
889 - 1032	112	10,2%
1033 - 1228	542	49,6%
1229 - 1348	215	19,6%
Après 1349	145	13,3%
Total	1093	100 %



*Carte 1: Bourgs, lieux habités, premières mentions.*



*Carte 2: Lieux habités, premières mentions.*



Carte 3: Emplacement des noms de lieux cités.

Le report sur la carte des données classées par siècles ne permet pas de regroupement spatial<sup>7</sup>. Celui des données classées par périodes historiques laisse apparaître quelques indices de structure spatiale. Finalement, un regroupement plus large autorise l'établissement des trois classes qui sont à la base des cartes 1 et 2:

<i>Dates (agrégation spatiale)</i>	<i>Nombre de lieux</i>	<i>Pourcentages</i>
Jusqu'à 1099	252	23 %
1100 - 1348	696	63,7 %
Après 1348	145	13,3 %
Total	1093	100 %

Sur la carte 2, les mentions antérieures au XII<sup>e</sup> siècle se concentrent dans une surface continue à l'ouest d'une ligne Morges-Yverdon jusqu'à Grandson (voir la carte 3 pour la localisation des noms de lieux cités). Des surfaces isolées beaucoup plus petites apparaissent à l'est et au nord de cette ligne, autour de Moudon, Bulle, Avenches-Payerne, Morat, Neuchâtel, à Lavaux et autour d'Aigle. Les mentions datant de 1100 à 1348 se concentrent à l'est de la ligne Morges-Yverdon. De petites surfaces isolées apparaissent également à l'ouest (Genève, Jura), dans le Chablais vaudois, le Vully et autour de Neuchâtel. Les surfaces de ces deux périodes se superposent surtout à la Côte et à Lavaux.

### *Interprétation historique*

L'historien peut se demander si ces cartes représentent seulement l'état actuel des connaissances sur la date de la première apparition du nom d'un lieu donné ou si leur regroupement géographique permet d'examiner quelle pourrait avoir été l'occupation du sol en Suisse occidentale au Moyen Age.

On peut commencer par remarquer que la carte 2 ne dépend pas seulement de l'état des sources. Bien que celles-ci soient surtout ecclésiastiques, les regroupements des premières mentions de lieux ne sont pas déterminés par la localisation des possessions d'un seul monastère ou d'un seul chapitre. Ainsi, avant 1100, la majorité des possessions de l'abbaye de Romainmôtier se trouve bien dans la surface à l'ouest de la ligne Morges-Yverdon. Mais les zones isolées à l'est de cette ligne regroupent des possessions d'autres pouvoirs ecclésiastiques, en particulier celles du chapitre de Lausanne<sup>8</sup>.

Ensuite, on peut noter que les structures mises en évidence s'accordent avec ce que l'on sait par ailleurs sur l'histoire de l'espace suisse occidental. Les premières mentions de noms propres de lieux se regroupent en fonction de critères historiquement valables. Avant 1100, les défrichements s'effectuent principalement sur les bords du Léman et dans le Pied du Jura avec de vastes clairières isolées dans la Broye, la Sarine et les bords du lac de Neuchâtel. Après 1100, les défrichements s'accélèrent à la Côte et à Lavaux, pénètrent dans le Jura et s'étalent largement à l'est dans le Pays de Vaud (Moyen Pays et Pays intermédiaires). Au XIV<sup>e</sup> siècle, les défrichements ralentissent, se dispersent et changent de nature<sup>9</sup>.

La carte des premières mentions pourrait ainsi servir à établir une carte d'occupation du sol au Moyen Age. Celle-ci permettrait une étude des origines du réseau urbain suisse dans un cadre spatial tenant compte de toutes les circonstances et de toutes les ressources y compris l'exploitation agricole du pays.

Catherine GUANZINI

Anne RADEFF

Section d'histoire.

#### NOTES

<sup>1</sup> Ces dates concernent les cantons actuels de Genève, Vaud, Neuchâtel et Fribourg. Ailleurs, seuls les bourgs apparaissent, comme points de repère. Les dates ont été relevées dans des sources secondaires. La vérification de leur exactitude dans les sources primaires a été faite sous forme de sondages. Les quelques erreurs détectées ne changent pas les cartes, étant donné l'ampleur de l'échelle chronologique adoptée.

<sup>2</sup> Nous appelons ces surfaces des «choras». Le processus de regroupement géographique est appelé «agrégation». Ces termes, comme sur le plan historique les termes de sources primaires ou secondaires, désignent le résultat d'opérations très précises décrites dans: Christiane Aubert, Méléti Michalakis, Georges Nicolas-O. et Anne Radeff, «Identidad, diferenciación, asociación. El proceso de representación en geografía» (avec résumé en français), *Eratosthène-Sphragide*, 1, 1986, pp. 4-14. Plusieurs seuils de concentration peuvent être adoptés. Ici, nous avons tracé des choras lorsqu'elles contiennent au moins 5 signes de la même période, distants l'un de l'autre de moins de 4,5 km.



<sup>3</sup> Le travail de cartographie a été fait par une équipe menée par Georges Nicolas-O. Voir: Jean-Philippe Bonard, Catherine Guanzini, Georges Nicolas-O. et Anne Radeff, *Commentaire technique des cartes de premières mentions des lieux habités et des bourgs en Suisse et en Suisse occidentale*, texte de travail 3, UNIL, SSP, IRRI, décembre 1985, 16 p., 10 cartes et 4 cartes de travail. Les deux rédactrices de cet article dépendent partiellement de la Section d'histoire de la Faculté des Lettres, comme doctorante et maître-assistant.

<sup>4</sup> *Atlas historique de la Suisse*, Hektor Ammann et Karl Schib éd., Aarau, 1958.

<sup>5</sup> Les données ont été traitées informatiquement. L'ordinateur s'est révélé très utile pour effectuer des tris et des sélections. L'analyse statistique habituelle n'apporte aucune information historique inédite. Par exemple, la moyenne (1174) et la médiane (1191) n'ont aucune signification historique. A fortiori, les statistiques habituelles bi- ou multivariées, qui utilisent la moyenne et l'écart-type comme outils de calcul au départ, n'ont aucun sens lorsqu'elles sont employées sur des données (dates de premières mentions) posant de tels problèmes d'interprétation historique des résultats numériques.

<sup>6</sup> 888: début du deuxième Royaume de Bourgogne; 1032: fin du deuxième Royaume de Bourgogne; 1228: date du pouillé inclus dans le Cartulaire de Lausanne et début de la période savoyarde; 1348: Grande Peste et changements importants dans la domination savoyarde du Pays de Vaud. La date de 1100, reprise ultérieurement, correspond à une période d'intensification des défrichements. Ces dates considérées comme bornes de classes ne sont pas toutes choisies dans un même type d'événements (politique seulement, ou économique seulement) mais tiennent compte, dans la mesure du possible, de la multiplicité des facteurs jouant un rôle dans l'occupation du sol à longue durée — y compris les facteurs extérieurs comme la richesse des sources.

<sup>7</sup> Les données sont en effet trop dispersées pour permettre de tracer des choras. Les cartes résultant de ces essais successifs se trouvent dans le *Commentaire technique*... cité note 3.

<sup>8</sup> *Atlas historique, op. cit.*, pp. 63-64. Une carte détaillée de la source de chaque première mention de noms propres de lieux fournirait une vérification matérielle complémentaire de ces constatations.

<sup>9</sup> La comparaison entre la carte 2 et celle publiée par Georges Nicolas-O. dans le volume 3 de l'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud (Les artisans de la prospérité)*, Lausanne, 1972, p. 11) ainsi qu'avec celle de l'*Atlas historique, op. cit.*, p. 11 (toponymes en ens, enges etc.) est instructive. La carte de l'*Encyclopédie* montre la transition, avant 1100, du romain au médiéval. Comme celle de l'*Atlas*, elle témoigne de la percée tardive vers la Broye et la Sarine.

C. G. et A. R.